

«Je n'ai aucune peine à parler de ma mort»

NEUCHÂTEL Céline Mercier a 27 ans. Il y a quatre ans, on lui a diagnostiqué une maladie neurodégénérative incurable. Elle raconte son histoire.

PAR ESTELLE LIECHTI



Malgré sa maladie, Céline Mercier (à gauche) a ponctué sa rencontre avec le public neuchâtelois de grands éclats de rire. CHRISTIAN GALLEY

Les rayons du soleil transpercent les grandes fenêtres de la villa Perret. Ce samedi 30 avril, il règne une lumière estivale sur l'ensemble de la ville de Neuchâtel. Mais ce qui semble le plus éclatant, ce sont les rires qui s'échappent de la petite salle située sur le côté du bâtiment.

Certaines personnes se tiennent debout, d'autres assises, mais toutes discutent les unes avec les autres. Au milieu de la pièce, une jeune femme blonde est assise sur une chaise

roulante. Son rire est retentissant et solaire, faisant presque concurrence à la météo.

Parler de la maladie en blaguant

Céline Mercier a 27 ans et est atteinte de la sclérose latérale amyotrophique (réf: lire encadré) ou maladie de Charcot. Si elle est présente ce jour-ci à Neuchâtel, c'est pour vernir le livre qu'elle a rédigé, publié aux éditions Assa, et qui raconte son histoire.

Après une enfance passée à Moutier, un apprentissage

d'assistante-vétérinaire au Val-de-Travers et quelques voyages à l'étranger, Céline Mercier décide de reprendre des études en agronomie. «C'est lors d'un stage dans une ferme que j'ai ressenti les premiers symptômes de ma maladie. Je souhaitais attraper un objet au sommet d'une étagère et je n'arrivais plus à me mettre sur la pointe des pieds.»

«Sur la pointe des pieds.» Avant de devenir le titre de son ouvrage, l'anecdote marque le début d'une phase de déni. «Ma mère et mon grand-père ma-

ternel sont décédés de la maladie de Charcot. Pour autant, je refusais de voir la réalité en face», explique Céline Mercier, entre deux blagues échangées avec une personne de la salle. Et puis, les allers-retours à Genève afin d'effectuer des examens neurologiques se sont enchaînés, jusqu'à l'annonce des résultats. «Quand vous voyez le diagnostic écrit noir sur blanc, il n'y a plus de place pour le déni.» Aujourd'hui, les moments les plus compliqués sont derrière elle. «J'ai toujours des phases difficiles, mais je

La maladie de Charcot, c'est quoi?

La sclérose latérale amyotrophique (SLA), aussi appelée maladie de Charcot ou de Lou Gehrig, est une maladie neurodégénérative. Elle se caractérise par un vieillissement prématuré des motoneurons de la moelle épinière. Ceux-ci cessent alors d'ordonner la contraction des muscles, qui se mettent à «fondre», jusqu'à atteindre la tétraplégie. Il existe deux types de SLA: la forme bulbaire, qui affecte en premier les motoneurons du haut de la moelle épinière (qui servent à faire bouger les muscles de la déglutition et de la parole), et la forme spinale, qui altère les motoneurons périphériques reliés aux bras ou aux jambes. Dans 90% des cas, les causes de la maladie sont inconnues, mais certains médicaments peuvent augmenter l'espérance de vie de quelques mois. Les 5 à 10% restants pourraient être liés à la génétique. En Suisse, on estime actuellement qu'environ 600 personnes sont touchées par la SLA. La durée de vie moyenne est de 3 à 5 ans après l'apparition des premiers symptômes.

suis de nature positive et fonceuse. Et ma maladie ne peut rien contre ça!», affirme Céline Mercier, les yeux brillants et un sourire narquois aux lèvres.

Certains chapitres difficiles à rédiger

C'est une rencontre avec le pasteur Philip Ribe en 2020 qui la poussera à se lancer dans l'écriture. «Il m'a dit que j'écrivais de bons posts Facebook, alors pourquoi ne pas écrire un livre?», confie-t-elle dans un éclat de rire. Une ligne après l'autre, un chapitre engendrant le suivant, l'ouvrage est rédigé sur une période de deux ans.

Mais la rédaction ne fut pas un long fleuve tranquille. «Le chapitre sur la paix intérieure, je pense que j'ai dû mettre six mois à l'écrire», explique-t-elle un peu plus calmement. Avant d'enchaîner, en souriant: «Et même si j'ai réussi à le terminer, je suis toujours à la recherche du calme intérieur!»

Le chapitre sur la mort s'est-il donc fait détronner des passages les plus difficiles à rédiger? «Je n'ai aucune peine à parler de ma mort. En quatre ans, j'ai eu le temps de me faire à l'idée! Et puis, j'ai eu le temps de réfléchir. Je suis déjà inscrite auprès d'Exit. Il est hors de question

pour moi d'aller jusqu'à la tétraplégie complète et de devenir complètement dépendante.»

Streameuse sur Twitch

Car la dépendance n'est pas un mot qui appartient au vocabulaire de Céline Mercier. Si la jeune femme est très bien entourée par son père et ses amis, elle a «des journées bien remplies». Plusieurs fois par semaine, elle passe une partie de son temps sur la plateforme Twitch (réf: une plateforme de streaming vidéo en direct), où elle joue aux jeux vidéo et discute de sa maladie avec sa communauté.

«Les gens sont très respectueux. Nous parlons de la vie ou de toute sorte de choses, mais toujours dans une bienveillance extrême», confie-t-elle, un peu émue, avant de se retourner pour échanger quelques mots avec une femme venue se faire dédicacer le livre. Après son passage à Neuchâtel, Céline Mercier sera présente à Moutier le 14 mai et à Movelier le 21 mai. «La publication de ce livre permet deux choses: poser mes sentiments sur le papier, mais aussi faire connaître ma maladie afin de sensibiliser les gens», résume-t-elle... en souriant.

De nombreux excès de vitesse à Pâques

Rentrée scolaire, contournement de la Clusette et week-end pascal: la police neuchâteloise a effectué des contrôles ces derniers jours.

Plusieurs campagnes de contrôle de vitesse ont été effectuées ces dernières semaines par la police neuchâteloise. «Durant le week-end de Pâques, les radars ont malheureusement montré de nombreuses infractions», a-t-elle communiqué, hier.

«Les conditions météo favorables ajoutées au long week-end des fêtes pascales ont vu le réseau routier neuchâtelois fréquenté par de nombreux usagers dont les motards», re-

lève-t-elle. «Vu l'augmentation marquée des accidents de la circulation en 2021 chez ces derniers, la police neuchâteloise a marqué sa présence sur les routes et mis en place plusieurs contrôles de vitesse au moyen d'un radar laser.»

Des dépassements de 30 km/h et plus

Bilan de l'opération: 37 dénonciations pour des importants excès de vitesse, dont 20 dépassements de 21 à 25 km/h, 4

de 26 à 29 km/h et 13 dépassements de 30 km/h et plus.

«Ces dénonciations ont des conséquences pénales (les amendes, les peines pécuniaires, les peines privatives de liberté dans les cas les plus graves) et administratives», précise la police.

A 132 km/h à la Tourne

Durant le mois d'avril, elle a aussi procédé à de nombreux contrôles sur le col de la Tourne en raison de la ferme-



Durant le week-end pascal, pas moins de 37 importants dépassements de vitesse ont été relevés. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

ture du tunnel de la Clusette. 60 148 véhicules ont été mesurés. «Pour les tronçons limités à 80 km/h, la plus haute vitesse a été mesurée à 132 km/h. Le taux d'infraction est de 1,82%. A Brot-Dessus, le radar semi-

stationnaire installé à la hauteur de la maison de commune, a mesuré 39 891 véhicules. La plus haute vitesse mesurée se monte à 72 km/h. Le taux d'infraction est de 4,89%. L'objectif de la police neuchâteloise a été at-

teint, puisque aucun accident grave n'a eu lieu sur les tronçons concernés et les localités traversées.

Moins d'excès aux abords des écoles

Enfin, le 25 avril au 1er mai, la police et les services communaux de sécurité publique de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Saint-Blaise et Boudry étaient présents aux abords des écoles à l'occasion de la rentrée.

Dans les alentours immédiats des écoles du canton, près de 7000 véhicules ont été mesurés. Le taux total des automobilistes sanctionnés pour excès de vitesse est en baisse en 2022. Il atteint 2,7% contre 3,4% l'année précédente. Dans les zones 30 km/h, la vitesse maximale relevée a été de 57 km/h. En localité, à 50 km/h, elle s'est élevée à 68 km/h. DAD